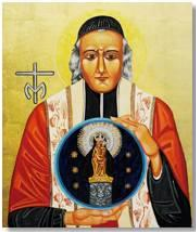


JUIN 2011

## Avec Guillaume-Joseph CHAMINADE, UNE EGLISE MARIALE ET MISSIONNAIRE



Le P. Chaminade n'est pas un théologien de profession. Il est homme d'action, pasteur d'âmes. Même s'il n'a pas élaboré spécifiquement une mariologie ou une ecclésiologie, il possède sans aucun doute une proposition ecclésiale,

intimement liée avec sa proposition mariale. C'est le fruit de son expérience mariale et ecclésiale durant plus de quarante ans. En cette expérience, Chaminade voit l'Eglise à la lumière de Marie, mais Marie apparaît elle aussi liée au mystère du Christ et de l'Eglise.

1) Le culte et la dévotion à Marie, ou mieux, la présence de Marie dans le culte de l'Eglise engage activement les personnes dans la vie ecclésiale. Surtout il les oriente vers le Christ et à travailler au service du Règne. La dévotion à Marie est donc un signe des temps au travers duquel l'Esprit parle à l'Eglise.

*"L'Esprit du Seigneur ranime de toutes parts, les sentiments de la plus tendre dévotion envers son épouse Immaculée, les fidèles s'empressent à l'envi de lui rendre ce culte spécial et distingué qu'exige sa suprême dignité de Mère de Dieu, son Immaculée Conception, surtout, est l'objet d'une vénération toute particulière. (...) mais ce qu'on ne vit jamais, d'une manière au moins si frappante, c'est la ferveur, c'est la noble émulation que montre la jeunesse à se consacrer au service de la très pure Marie. Spectacle attendrissant pour toutes les âmes sensibles et chrétiennes !"* (Ecrits Marials II, 388).

2) La présence de Marie dans l'Eglise a toujours été maternelle : Elle est la Mère de

Jésus et notre Mère, du fait que nous sommes un avec Jésus. C'est la réalité ecclésiale du Corps du Christ. Marie et l'Esprit forment le croyant à la ressemblance de Jésus. Dans l'action maternelle de Marie dans l'histoire de l'Eglise, les croyants expérimentent de manière concrète ce que signifie le salut, contre les forces du mal.

*"Tout ce que Marie porte dans son sein, ou ne peut être que Jésus-Christ même, ou ne peut vivre que de la vie de Jésus-Christ.. Marie, avec un amour inconcevable, nous porte toujours comme ses petits enfants dans ses chastes entrailles, jusqu'à ce qu'ayant formé en nous les premiers traits de son Fils, elle nous enfante comme lui. Marie ne cesse de nous répéter ces belles paroles de saint Paul : Mes petits Enfants, que je voudrais enfanter jusqu'à ce que Jésus-Christ soit formé parfaitement en vous (Gal 4,19)."*

*Que le religieux qui se prétend être le Fils de Marie ne cesse de contempler la vie de Jésus-Christ ; qu'il la compare avec la sienne : il comprendra s'il est digne Enfant de Marie, s'il entre dans les vues et les sentiments de son auguste Mère. Dans quel lieu et en quel temps Marie enfanta son adorable Fils !* (EM II, 659-660).



*"Marie fut toujours pour l'Eglise militante une Mère pleine de tendresse, toujours elle lui ouvrit le sein de sa miséricorde afin que tous pussent y puiser dans sa plénitude même. Le captif y trouva la liberté ; le malade, la guérison ; l'affligé, la consolation ; le pécheur, le pardon ; le juste, la grâce ; les anges, les joies ; l'adorable Trinité elle-même, sa gloire."* (EM II 389).

3) Dans cette lutte, qui a lieu tout au long de l'histoire du salut, et de toute l'histoire de l'Eglise, Marie a besoin de notre aide. C'est là

que le P. Chaminade situe la mission de la Famille marianiste. Nous collaborons avec l'Eglise, avec Marie et avec le Christ à la construction du Règne. Nous sommes tous missionnaires dans une Eglise missionnaire.

*"Tous les âges de l'Eglise sont marqués par les combats et les glorieux triomphes de l'auguste Marie. Depuis que le Seigneur a soufflé l'inimitié entre elle et le serpent (Gn 3,15), elle a constamment vaincu le monde et l'enfer. Toutes les hérésies, nous dit l'Eglise, ont incliné le front devant la très Sainte Vierge, et peu à peu elle les a réduites au silence du néant.*

*Or, aujourd'hui, la grande hérésie régnante est l'indifférence religieuse, qui va engourdissant les âmes dans la torpeur de l'égoïsme et le marasme des passions. (...)*

*Cette peinture si tristement fidèle de notre époque est loin toutefois de nous décourager. La puissance de Marie n'est pas diminuée. Nous croyons fermement qu'elle vaincra cette hérésie comme toutes les autres, parce qu'elle est, aujourd'hui comme autrefois, la Femme par excellence, cette Femme promise pour écraser la Tête du serpent ; et Jésus-Christ, en ne l'appelant jamais que de ce grand nom [de Femme], nous apprend qu'elle est l'espérance, la joie, la vie de l'Eglise et la terreur de l'enfer. A elle donc est réservée de nos jours une grande victoire ; à elle appartient la gloire de sauver la foi du naufrage dont elle est menacée parmi nous.*

*Or, nous avons compris cette pensée du Ciel, mon respectable Fils, et nous nous sommes empressés d'offrir à Marie nos faibles services, pour travailler à ses ordres et combattre à ses côtés. Nous nous sommes enrôlés sous sa bannière, comme ses soldats et ses ministres, et nous nous sommes engagés par un vœu spécial, celui de stabilité, à la seconder de toutes nos forces, jusqu'à la fin de notre vie, dans sa noble lutte contre l'enfer. Et, comme un Ordre justement célèbre a pris le nom et l'étendard de Jésus-Christ, nous avons pris le Nom et*

*l'étendard de Marie, prêts à voler partout où elle nous appellera, pour étendre son culte, et par lui, le royaume de Dieu dans les âmes.*" (L V-1163 - 24 août 1839).



*"Or, nous les derniers de tous, nous qui nous croyons appelés par Marie elle-même pour la seconder de tout notre pouvoir dans sa lutte contre la grande hérésie de cette époque, nous avons pris pour devise, comme nous le déclarons dans nos Constitutions (art. 6), ces mots de la très Sainte Vierge aux serviteurs de Cana: "Faites tout ce qu'Il vous dira" (Jn 2,5).*

*Convaincus que notre mission à nous, malgré notre faiblesse, est d'exercer envers le prochain toutes les œuvres de zèle et de miséricorde, nous embrassons en conséquence tous moyens de le préserver et de le guérir de la contagion du mal, sous le titre général de l'enseignement des mœurs chrétiennes, et nous en faisons dans cet esprit l'objet d'un vœu particulier."* (L V-1163 - 24 août 1839).

*"Notre œuvre est grande, elle est magnifique. Si elle est universelle, c'est que nous sommes les missionnaires de Marie qui nous a dit: "Faites tout ce qu'il vous dira!" Oui, nous sommes tous missionnaires. A chacun de nous la Très Sainte Vierge a confié un mandat pour travailler au salut de nos frères dans le monde.."* (L V-1163 - 24 août 1839).

4) L'attitude que le croyant doit vivre à l'exemple de Marie est la foi. Il s'agit d'accueillir la Parole, de la méditer, de l'annoncer et de l'incarner dans notre monde.

*"Faites tout ce qu'il vous dira, c'est-à-dire quoi qu'il vous commande de faire, ne raisonnez pas, faites-le, cela vous parût-il contraire à la raison. C'est comme si elle leur eût dit : ayez la foi en lui. Eh bien ! telles sont les paroles que la Sainte Vierge, notre Mère, nous adresse à nous-*

*mêmes qui sommes ses enfants. Faites, nous dit-elle, tout ce que mon Fils vous dira. Mais comment Jésus-Christ nous parlera-t-il ? Par la foi. Ecoutons donc la foi, ayons recours à la foi et mettons en pratique ce qu'elle nous enseigne ; nous ferons par là ce que Jésus-Christ nous dira. L'esprit de l'Institut de Marie est un esprit de foi. Il faut aller à Dieu par la foi."* (EM II, 833-834).

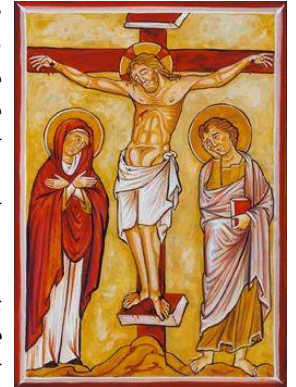
*"Votre amour pour la divine Marie me paraît toujours croître, et j'en bénis le Seigneur; c'est Jésus-Christ qui vous l'inspire, ou plutôt qui vous inspire peu à peu, et selon le degré de votre fidélité, l'amour qu'il a lui-même pour sa très sainte Mère. Son amour pour elle est éternel, à raison du dessein éternel de son Incarnation:*

*"L'accomplissement de ce grand mystère n'a fait que remplir sa sainte Humanité de l'amour éternel qu'il avait pour elle. Ce que je ne cesse d'admirer depuis quelque temps, et trop peu de temps, c'est que Marie, au moment de l'Incarnation, fut associée à la fécondité éternelle du Père, par sa vive foi animée d'une charité inconcevable, et engendra l'Humanité dont se revêtait son adorable Fils. C'est aussi la foi, mon cher Fils qui nous fait concevoir Jésus-Christ en nous-mêmes: Que par la foi, Christ habite en vos cœurs (Eph 3,17) ... Il leur donna le pouvoir d'être enfants de Dieu (Jn 1,12)... Tous les trésors de la Divinité sont réduits, en Marie, à la foi dont elle fut animée: elle devint [en elle] une plénitude de grâces, une source de vie. Comme Marie conçut par sa foi Jésus-Christ dans l'ordre naturel nous pouvons le concevoir très réellement par notre foi dans l'ordre spirituel. Je ne dis, mon cher Fils, ces quelques mots que pour irriter en quelque manière votre confiance en Marie, et l'amour qui l'anime."* (L V-1271 = EM II, 115-116).

5) Marie est le modèle du disciple qui suit le Christ jusqu'au Calvaire.

*"J'irai à la montagne de la myrrhe et à la colline de l'encens (Ct 4,6). Que d'autres s'empressent de monter sur le Thabor, qu'ils*

*répètent avec saint Pierre : 'Il nous est bon d'être ici'. (Mt 17, 4). Pour moi, je choisis la montagne de myrrhe, le Calvaire, [Jn 19, 25-27] et j'y suis déterminé par l'exemple de l'auguste Marie. C'est elle, cette vraie épouse de Jésus-Christ qui dit : J'irai, etc. Je veux suivre son exemple. J'irai sur cette montagne plus terrible que le mont Sinai et je me livrerai à la douleur et à l'ignominie. Qui pourrait s'en empêcher en voyant le parti que prend la divine Marie, qui désormais sera appelée Mère de douleur, Reine des Martyrs ? En un mot, Marie va au-devant du glaive de douleur qui va percer sa belle âme sur le Calvaire. Elle y va comme corédemptrice. Jésus-Christ souffre pour les hommes ; mais il faut qu'ils reçoivent l'application de ses mérites. Marie représente l'Eglise. Comme Mère des chrétiens qu'elle enfante au pied de la croix, et que Jésus-Christ constitue en effet comme telle par ses dispositions testamentaires."* (EM I, 214).



Ce thème est de grande actualité dans la réflexion marianiste. Pour approfondir : Manuel Cortés SM, <http://marianist.org/PDFs/spa/circulars/MCCircular1-Sp.pdf> <http://marianist.org/PDFs/spa/circulars/MCCircular2-Sp.pdf> Annick Robez-Masson, FMI, <http://www.mundomarianista.org/vivre-en-eglise-a-la-maniere-de-marie/>

Pour ta réflexion:

1. Réalise une petite histoire de la présence de Marie dans ta vie.
2. Comment la figure de Marie t'aide-t-elle à te sentir membre actif de l'Eglise ?
3. Quels sont les aspects de la personne de Marie qui t'attirent le plus ?
4. Comment vis-tu la mission avec Marie ?

**Dates du mois à célébrer : 2-12** : Préparation de la Pentecôte en Famille marianiste : dans l'attente de l'Esprit Saint comme Marie et les Apôtres

Lorenzo Amigo, sm